



Transcription: Intervenants du Continuum des étudiants

Ryan Carty, promotion de 2025 : Je veux devenir cinéaste. Avec l'avènement de Covid-19, j'ai pensé que le temps passé à la maison me permettrait de créer. J'aspirais à un projet que je dirigeais, avec des décisions que je choisisais intentionnellement, notamment les différents angles ou l'endroit où effectuer les bons montages. Un projet unique, créé par moi-même.

Grace Nkrumah, promotion de 2024 : En janvier 2013, le courant a été coupé chez moi au Cap-Vert. J'imaginai des camarades de classe en train d'étudier dans un coin de luxe, alors que j'étais avec une lampe de poche et des bougies. Je me suis sentie aliénée et gênée. Cependant, j'avais une motivation interne : étudier et travailler dur sont les seules actions possibles pour changer la réalité. Je me suis donc dit : « Grace, tu n'as aucune excuse pour ne pas te battre pour ton avenir ».

Laura E. Saint Victor, promotion de 2023 : En ce jour fatidique de janvier 2010, un tremblement de terre de magnitude 7,1 a frappé Haïti, bouleversant la vie de tout le monde, y compris la mienne. La dévastation a poussé ma mère à nous transférer, ma sœur et moi, aux États-Unis. À l'époque, j'avais le cœur brisé à l'idée de quitter cette maison, la seule que je connaissais. Je ne savais pas que ce déménagement m'aiderait à trouver ma voie.

Koyabi M. Nbibba, promotion 2020 : Pendant l'institut d'été, nous nous sommes penchés sur nos histoires personnelles dans le but de créer des pitches d'ascenseur exceptionnelles. Le récit d'un vol que j'avais vécu dans mon enfance m'a libéré. J'ai réalisé que si je pouvais raconter mon histoire de manière succincte, je pourrais commencer à me libérer.

Anisha Lall, promotion de 2019 : Penseuse global. Américaine Indo-Caraïbes. Femme de cinéma. Empathique évolutionniste. Ce sont quelques-unes de mes identités. Peu importe en quoi consiste la vôtre, votre existence est puissante. Les luttes et les triomphes de chacun sont des histoires qui méritent d'être racontées et écoutées.

Ryan Carty : Grâce aux conseils de Stephanie d'OppNet, j'ai été accepté dans le cadre d'une opportunité d'été passionnante : un cours de réalisation de film à l'université de Syracuse. Ma première semaine de cours m'a laissé perplexe. Je croyais que mes camarades de classe avaient des compétences préalables, des

caméras haut de gamme. J'étais un étudiant issue du fin fond de la ville, je n'avais que mon téléphone Samsung et peu d'optimisme. Comment pouvais-je me démarquer ?

Grace Nkrumah : Le déménagement aux États-Unis a entraîné de nouveaux obstacles, mais aussi de nouvelles opportunités. Au début, je ne parlais pas couramment l'anglais. Pour améliorer mes compétences linguistiques, j'ai suivi des cours particuliers après l'école et j'ai trouvé de nouvelles possibilités de communiquer. Je savais que je ne pouvais plus laisser mes doutes prendre le dessus.

Laura E. Saint Victor : Lorsque j'avais 9 ans, la mère de ma meilleure amie a été diagnostiquée d'un cancer du poumon, ce qui a éveillé mon intérêt pour l'oncologie. Bien que je n'aie pas pu l'aider tout au long de sa maladie, j'ai pu devenir chirurgien oncologue pour aider les autres.

Koyabi M. Nbiba : Après l'institut d'été, je suis parti poursuivre mes études dans un internat. Je me suis empressé de revenir à l'Opportunity Network. C'est là que j'ai trouvé une organisation engagée à aider les étudiants à maîtriser leur histoire. J'ai réalisé à quel point mon identité globale est importante pour mes objectifs actuels et futurs. Je me sens aussi maintenant enclin à m'épanouir pleinement là où je me rends.

Anisha Lall : Ma passion pour le récit s'est approfondie à l'université où j'ai assumé des fonctions de leadership, notamment en étant élu sénatrice au sein du conseil des étudiants. En tant que sénatrice, j'ai pu être le porte-voix permettant d'amplifier la voix des étudiants. Cette passion a été mise à l'épreuve lorsque cinq de mes pairs et moi nous sommes assis dans une pièce pour essayer de trouver comment faire circuler l'information sur la fraude commise par notre président du corps étudiant.

Ryan Carty : Mon film m'a révélé des limites, mais mon professeur, lui, a vu des opportunités. J'étais déconcerté au début, mais j'ai réalisé qu'il avait raison. Les imperfections de ma caméra et les poignées de mains étaient de l'art. Cette caméra n'était pas tenue par un réalisateur tape-à-l'œil. C'était moi qui dirigeais l'histoire. Personne d'autre.

Grace Nkrumah: Grâce à mes expériences en tant que boursière d'OppNet, je suis devenue la femme puissante que je suis aujourd'hui. L'année dernière, j'ai obtenu une bourse complète pour suivre le programme pré-collégial Smith STEM, où j'ai découvert la microbiologie. Inspirée par mon séjour à Smith, j'ai également mené un projet de recherche en solo dans mon lycée. Mes expériences m'ont appris que la vie peut être comme l'acier, elle peut m'écraser, être inflexible, mais je ne peux jamais la laisser me briser.

Laura E. Saint Victor : L'été dernier, j'ai obtenu un stage à l'hôpital épiscopal de St John's. En utilisant les compétences en matière de réseautage que j'ai acquises chez OppNet, j'ai pu bénéficier d'une nouvelle

possibilité d'observation avec un oncologue. Pendant ma première année d'université, j'ai commencé à me préparer pour l'école de médecine. J'ai continué à suivre l'oncologue et j'ai commencé à chercher des possibilités de bénévolat. Après avoir obtenu mon diplôme universitaire, je prévois de faire des études de médecine à l'université de New York.

Koyabi M. Nbiba : Diplômé de l'université de première génération, j'écris maintenant un nouveau chapitre de mon histoire. J'ai récemment commencé ma carrière dans une entreprise du Fortune 500 où je suis analyste en développement de produits. Même si j'ai mérité ma place dans les espaces que j'occupe actuellement, je reconnais l'immense soutien.

Anisha Lall : Grâce au soutien d'OppNet, j'ai réalisé que même si les six d'entre nous étaient les seuls debout, être l'écho de ce porte-voix est puissant. C'est au cours de ce processus que j'ai appris qu'il est crucial de s'accrocher à la force permettant d'abattre les barrières. De prendre chaque pierre que les gens vous jettent et de construire un empire avec elle.

Ryan Carty : Je m'appelle Ryan Carty, lycéen, classe OppNet de 2025, et je veux devenir cinéaste.

Grace Nkrumah : Je m'appelle Grace Nkrumah, je suis une étudiante en première année à l'université de Rochester, et je suis un témoignage vivant de la façon de surmonter le doute de soi.

Laura E. Saint Victor : Je m'appelle Laura Saint-Victor et je suis une jeune étudiante en deuxième année au CUNY College of Staten Island. Bien que j'étais issue d'un petit pays et que je ne savais pas ce que je voulais être dans la vie, je suis maintenant une jeune adulte qui connaît son but et qui est en train de le réaliser.

Koyabi M. Nbiba : Je m'appelle Koyabi Nbiba et je suis diplômé de la promotion Bates de 2020. Tout en continuant à façonner mon histoire, je fais le vœu d'aider les autres à faire de même.

Anisha Lall : Je m'appelle Anisha Lall, je suis diplômée d'université, une dirigeante visionnaire, et quand je deviendrai productrice et actrice, j'espère être un vecteur de vos histoires.